

Comment relancer le projet européen

Jean-Marc Ayrault

Reçu : 30.10.2018 – Accepté : 15.11.2018

Título / Title / Titolo

Cómo relanzar el proyecto europeo
 How to relaunch the european project
 Come rilanciare il progetto europeo

Résumé / Resumen / Abstract / Riassunto

De crise en crise, l'Union européenne a perdu peu à peu le sens profond de sa création et a tendance à s'éloigner des valeurs qui la fondent. Cet article considère qu'elle doit rappeler sans cesse son identité politique, celle de l'Etat de droit, celle d'une démocratie exemplaire. Face aux défis globaux, sa réponse doit être une réponse portée par une volonté politique collective.

De crisis en crisis, la Unión europea ha perdido poco a poco el sentido profundo de su creación y ha tendido a alejarse de los valores que le sirven de fundamento. Este artículo considera que debe recordar sin cesar su identidad política, la de un Estado de derecho, la de una democracia ejemplar. Para hacer frente a los desafíos globales, su respuesta debe ser una respuesta movida por una voluntad colectiva.

From crisis to crisis, the European Union has gradually lost the deep meaning of its creation and tends to move away from the values that underlie it. This article considers that it must constantly be reminded of

its political identity, that of the rule of law and of an exemplary democracy. To deal with global challenges, its response must be one driven by a collective political will.

Da una crisi all'altra, l'Unione Europea ha gradualmente perso il significato profondo della sua creazione e tende ad allontanarsi dai valori alla base della sua costruzione. Questo articolo propone la necessità di fare un costante lavoro di memoria in rapporto con la identità politica europea, che è quella dello Stato di diritto e di una democrazia esemplare. Per affrontare le sfide globali, la risposta deve essere una risposta guidata da una volontà politica collettiva.

Mots-clé / Palabras clave / Keywords / Parole chiave

Union européenne, mondialisation, politique collective

Unión europea, globalización, política colectiva

European Union, globalization, collective politics

Unione Europea, globalizzazione, politica collettiva

Les élections présidentielles en France, les élections parlementaires en Allemagne puis les élections en Autriche, en Italie et plus récemment en Suède, ont clos un cycle électoral dans les principaux pays membres de l'Union Européenne. Le président français Emmanuel Macron a débuté son mandat avec une ambition européenne assumée. Dans son discours d'Athènes, il a même parlé de « nécessaire refondation de l'Europe ». Angela Merkel a évoqué elle aussi la nécessité de relancer l'Union. Pourtant, la situation semble aujourd'hui figée, sans initiative d'envergure, alors qu'il y a urgence pour y voir plus clair et redonner tout son sens historique à la construction européenne.

De crise en crise, l'Union européenne a perdu peu à peu le sens profond de sa création et a tendance à s'éloigner des valeurs qui la fondent. Dans certains pays comme la Pologne ou la Hongrie, la tendance à s'éloigner des principes de l'Etat de droit, de la séparation des pouvoirs, de l'indépendance de la justice, du respect du pluralisme des droits fondamentaux, est particulièrement préoccupante, dans un contexte plus global où des régimes autoritaires se multiplient.

L'Union européenne doit rappeler sans cesse son identité politique, celle de l'Etat de droit, celle d'une démocratie exemplaire, respectueuse des droits de l'homme et des libertés publiques. La plus grande vigilance s'impose. Partout, la montée des populismes et nationalismes rend cette exigence plus grande encore.

L'Union européenne a permis de faire d'immenses progrès. Mais le doute s'est installé au sujet du projet européen. Le Brexit choisi par le peuple britannique a provoqué un véritable séisme politique en Europe et dans le monde. On pouvait en effet craindre la contagion. Mais les 27 autres membres de l'Union ont tenu bon et ont montré que les peuples européens restaient attachés à la construction européenne.

Les peuples d'Europe ont encore la mémoire des conflits du XXème siècle. Ils savent ce que l'intégration européenne a apporté en termes de paix et de prospérité. Raison de plus pour conforter cet acquis. La négociation du Brexit montre à quel point la sortie de

l'Union européenne est une aventure risquée. Les élections présidentielles françaises ont elles aussi montré que les candidats qui avaient proposé la sortie de l'euro et de l'Union avait provoqué un rejet.

Mais cela ne saurait justifier l'immobilisme et le *statu quo*. Les Européens attendent une Europe davantage concentrée sur leurs préoccupations. Une Europe qui les protège, non pas de manière défensive mais en consolidant le modèle européen dans un monde de plus en plus globalisé.

L'Europe qui protège, c'est d'abord celle qui assure la sécurité de tous les Européens en maîtrisant ses frontières extérieures et en les protégeant face aux menaces terroristes. L'Europe qui protège, c'est une Europe qui renforce sa défense commune et se dote d'une autonomie stratégique. L'Europe qui protège, c'est celle qui défend son modèle social et veille à ce que la libre circulation des travailleurs ne soit pas un prétexte au dumping social. L'Europe qui protège, c'est celle qui veille à ce que son ouverture au reste du monde s'accompagne d'un effort pour obtenir de ses partenaires commerciaux des échanges équilibrés et réciproques. L'Europe qui protège, c'est encore celle qui défend les intérêts des citoyens face aux pratiques fiscales déloyales de certaines entreprises multinationales ou des paradis fiscaux. L'Europe qui protège, c'est celle qui prépare l'avenir en étant capable de relever le défi de la transition énergétique dans le respect de l'Accord de Paris. L'Europe qui protège c'est enfin celle qui prend à bras le corps les conséquences économiques, sociales et sur nos libertés publiques de la révolution numérique et de l'intelligence artificielle.

L'Union européenne se trouve donc face à des défis qui exigent des décisions courageuses. La crise de 2008 qui a affecté l'économie mondiale a touché la zone euro et mis en péril l'existence même de la monnaie unique. La crise grecque a conduit à prendre des décisions difficiles, mais qui ont permis de sauver la zone euro. Jusqu'à quand ? Rien n'est jamais vraiment acquis, comme nous le rappelle la situation italienne.

L'euro est la deuxième monnaie internationale de réserve. Elle est une force. Mais pour qu'elle puisse l'être

pleinement, elle doit conduire à des décisions en faveur d'une plus grande intégration économique de tous les pays qui en ont fait leur monnaie. Cela exige des décisions courageuses, maintenant.

La crise migratoire et l'arrivée massive de réfugiés a bousculé l'ensemble des pays européens et révélé un manque important de solidarité entre les pays membres. Pour autant, ce problème est devant nous, à travers la persistance de la guerre au Moyen-Orient et en particulier en Syrie, la persistance du conflit israélo-palestinien et à, l'immense défi des migrations venues d'Afrique.

D'ici 2050, la population africaine passera de 1,25 milliards d'habitants à 2,5 milliards. L'Afrique dispose de ressources considérables, inexploitées, très mal réparties. L'attente est extraordinaire. Elle exige de la part de la communauté internationale un effort sans précédent pour assurer le développement de l'Afrique dans les prochaines années. C'est là une priorité mondiale.

L'Union européenne, pour sa part, est déjà fortement engagée en matière de développement, puisqu'à elle seule elle contribue à plus de la moitié de l'aide au développement dans le monde. Mais cette question exige une approche multilatérale beaucoup plus ambitieuse que ce que nous avons fait jusqu'à présent.

La crise ukrainienne est d'une extrême gravité. C'est la première fois qu'est porté atteinte sur le continent européen aux frontières issues de la Seconde Guerre mondiale. L'Union européenne a réagi avec fermeté et a entraîné la communauté internationale dans cette voie. Mais il ne s'agit pas de revenir pour autant au passé ni à une politique de guerre froide entre la Russie et l'Occident. Cela n'aurait aucun sens et présenterait des risques considérables d'escalade. L'Union européenne, face à l'incertitude des positions américaines depuis les **dernières élections présidentielles**, doit, tout en restant ferme et exigeante vis à vis de la Russie, lui proposer un dialogue sincère et ambitieux, qui porterait sur l'en-

semble des questions communes. D'abord la question du Moyen-Orient ; mais aussi la question de la sécurité collective en Europe.

Le passé nous éclaire. La façon dont les Européens et les Soviétiques, à l'époque, ont su gérer la chute du mur de Berlin et la réunification pacifique de l'Allemagne et de l'Europe, est une référence.

La sortie des Etats-Unis de l'Accord de Paris met l'Union européenne en première ligne pour mener ce combat. Il en va de même sur les échanges commerciaux à l'échelle internationale. Aucun effort ne doit être épargné pour convaincre les Etats-Unis que leur intérêt est mieux protégé lorsque nous luttons ensemble contre le réchauffement climatique. De même, dans le cadre d'une approche collective, lorsque le commerce international se développe sur la base de règles acceptées par tous, la tentation unilatérale – comme le fait l'actuel président américain – et l'idée de deal état par état, coup par coup, est dangereuse. Elle pourrait nous conduire à une guerre commerciale dont nous avons déjà payé le prix par le passé.

Ma conviction, c'est que face aux défis globaux, la réponse doit être une réponse portée par une volonté politique collective. Si l'on regarde l'histoire de l'Union, depuis le début, sa fondation est un des exemples les plus beaux d'états qui se sont longtemps faits la guerre et ont été capables d'affronter les questions du présent et de l'avenir pour, ensemble, régler les problèmes, parfois les plus compliqués.

Pour relancer le projet européen et faire de l'Europe une vraie puissance politique, la France et l'Allemagne ont une responsabilité particulière. Depuis le début de la réconciliation franco-allemande, l'amitié entre nos pays et leur coopération ont toujours joué un rôle moteur dans la construction européenne. C'est le cas encore aujourd'hui. Le temps presse. Il exige du courage et de l'audace. Il exige de décider et d'agir maintenant.